

Chapitre 1 : L'ère préindustrielle : du néolithique à la révolution industrielle.

Les faits économiques qui précèdent la révolution industrielle sont présentés généralement à travers trois principales périodes : la révolution néolithique, l'antiquité et le moyen âge.

1. La révolution néolithique

La préhistoire peut être périodisée en trois phases : le paléolithique, le mésolithique et le néolithique, sur une période extrêmement longue qui va de l'apparition de l'homme ; il y a environ 2.9 millions d'années, jusqu'à l'invention de l'écriture vers 3000ans av.J-C.

Le Paléolithique (du grec paléo=ancienne, lithos=pierre) qui signifie l'âge ancien de la pierre taillée) est la première et la plus longue période de la Préhistoire, durant laquelle la société humaine ne produit pas encore sa nourriture et est composée exclusivement de la chasse, la pêche et la cueillette.

Au Mésolithique (du grec méso = milieu et lithos = pierre), les successeurs des hommes du Paléolithique s'adaptent au brusque réchauffement climatique du début de la période postglaciaire. Néanmoins, la chasse, la pêche et la cueillette demeurent les principaux moyens d'acquisition de la nourriture. Cependant, ces derniers deviennent progressivement moins faciles puisque le réchauffement a entraîné l'augmentation des surfaces de forêts et la raréfaction des grands herbivores migrants.

Ainsi, poussés par la nécessité (le besoin), les hommes se mettent alors à cultiver la terre pour assurer le complément de ressources nécessaires à la survie, et c'est ce qui marque le passage vers le **Néolithique** (du grec néo = nouvelle et lithos = pierre) ou « âge de la pierre polie ». C'est au Moyen-Orient que se sont trouvées les premières traces de la révolution néolithique. La zone formée principalement par les actuels Israël, Cisjordanie et Liban est appelée le **croissant fertile**. Elle bénéficiait à l'époque de conditions climatiques clémentes (réchauffement) qui ont favorisé l'essor de nouvelles technologies, particulièrement dans l'agriculture.

Si la littérature a souvent utilisé le terme de "révolution néolithique", c'était pour exprimer les changements profonds des habitudes, des techniques et du mode de vie des hommes préhistoriques qui se résument comme suit :

- les groupes humains se dotent d'une économie de production fondée sur l'agriculture et l'élevage, impliquant par conséquent, une sédentarisation ;
- des innovations techniques : généralisation de l'outillage en pierre polie et de la poterie en céramique ;
- le passage de la propriété collective à la propriété privée des terres.
- l'apparition de la notion du surplus qui permet une division du travail, elle-même source de productivité.
- La sédentarisation modifie l'exercice du pouvoir, dont l'une des prérogatives principales, la levée des impôts, est née à cette époque. Pour mieux pouvoir taxer ; l'écriture est inventée en Mésopotamie vers 3500 avant J.

2. L'antiquité : les civilisations de l'écriture et de la monnaie

L'Antiquité est la période des civilisations qui se sont développées autour de la Méditerranée entre la Préhistoire et le Moyen Âge. Elle commence avec l'invention de

l'écriture (3500 ans avant J.-C.) en Mésopotamie, et se termine avec les invasions barbares vers 300 à 600 après J.-C.

2.1. La Mésopotamie, héritière de la révolution néolithique

C'est en Mésopotamie qu'est né le premier système d'écriture au Monde vers 3400-3300 avant J.-C : il s'agit de l'écriture cunéiforme (du latin « cuneus » veut dire « en forme, en coins », à cause de la forme du stylet utilisé). C'est ainsi qu'ils ont pu déchiffrer cette écriture et reconstituer une très grande partie de la vie économique de l'époque mésopotamienne. En particulier, le fameux **code d'HAMMOURABI**, gravé sur des tablettes d'argile, est l'ancêtre de tous les textes de lois et de jurisprudence. Il reconnaît et protège les droits de propriété et les contrats.

2.2. Phéniciens, Carthaginois et grecs entretiennent l'esprit libéral sur le pourtour méditerranéen

La Méditerranée est le berceau de la civilisation; 3 foyers d'expansion vont se développer et concourir à faire de celle-ci une zone d'échanges commerciaux maritimes très dense : Autour de la Phénicie (Méditerranée orientale), autour de Carthage (Méditerranée occidentale) et enfin, entre le 8ème et le 1er siècle avant J.-C., avec l'expansion de la Grèce.

2.2.1. Les Phéniciens

Ils inaugurent une économie basée avant tout sur les échanges commerciaux maritimes. Ils construisent des ports (premiers enrochements artificiels, création de digues). Ils vont dominer les échanges méditerranéens pendant près de 1000 ans. Les phéniciens excellent aussi dans la métallurgie, l'orfèvrerie et d'autres industries artisanales. L'écriture cunéiforme a été inventée en Mésopotamie, mais l'écriture alphabétique vient des phéniciens. C'est à Ugarit, ancien port de Syrie, que l'on a retrouvé le premier alphabet, datant de 1350 avant Jésus-Christ.

2.2.2. Les carthaginois

En Méditerranée occidentale, sur les côtes de l'actuelle Tunisie, ce sont les carthaginois qui ont développé le commerce. Cette ville côtière fondée par les phéniciens en -814, doit toujours verser un tribut à Tyr. Mais le déclin de Tyr face à la progression des Grecs et l'éloignement de Carthage par rapport à Tyr, va faciliter l'indépendance à partir de la seconde moitié du VIIe siècle av. J.-C.. En fait, bien avant leur indépendance complète à l'égard de Tyr, les carthaginois contrôlaient la totalité du commerce et de la navigation en Méditerranée occidentale. Ils avaient également pris pied en Ibérie, en Corse, en Sardaigne et en Sicile. Ainsi, à la veille de la Première Guerre punique¹, Carthage représente un territoire d'environ 73 000 km² et une population de près de 4 millions d'habitants.

2.2.3. Les Grecs

C'est donc de 810 à 750 avant J.-C. que commence l'expansion territoriale de la Grèce et qu'ils établissent des colonies. L'essor de la vie économique est soutenu par des institutions très libérales. Le commerce intérieur est libre, le droit de propriété est reconnu et protégé.

¹ La cause des guerres puniques est liée à l'expansion concurrente de Rome et de Carthage en Méditerranée occidentale

Le système économique de la Grèce repose tout d'abord sur l'abondance du travail des esclaves qui ont joué un rôle de plus en plus important dans la vie économique à mesure que leur nombre augmentait (ils ont pu représenter jusqu'à 75 % de la population totale d'Athènes). Il repose ensuite sur les étrangers « les métèques », qui contrôlent le commerce et enrichissent ainsi le pays. Le surplus généré par ces deux catégories permet aux grecs libres de s'adonner à temps complet aux activités culturelles et philosophiques.

Le 4^{ème} siècle avant J.-C. est la période où la Grèce atteint un sommet dans son niveau de développement économique, ou elle est considérée comme l'économie d'échange et de production la plus avancée du monde.

2.2.3. L'Égypte où les débuts de la planification centrale

La civilisation égyptienne, qui commence vers 3000 av. J.-C, est considérée comme l'une des premières illustrations de la planification centrale : Les pyramides symbolisent à elles seules toute la société de l'Égypte ancienne, une société hiérarchisée et centralisée au sommet.

L'Etat possède tout, y compris le travail des particuliers quand il le juge nécessaire. L'Etat réglemente tout : il faut des autorisations pour utiliser l'eau et le commerce est un monopole d'Etat. De ce fait, la place de la monnaie, véhicule et outil d'expansion des échanges dans une économie libérale, tient une place limitée dans cette économie planifiée où c'est l'Etat qui dirige la production.

2.2.4. L'empire romain, une économie basée sur les conquêtes

La prospérité économique de l'Empire romain, tient à un mélange entre la liberté économique et un interventionnisme étatique, soutenu par une puissance militaire suffisante pour imposer des lois et diriger la construction d'infrastructures modernes grâce à l'afflux constant d'esclaves. Les conquêtes drainent l'or, l'argent, les pierres précieuses et les recettes fiscales vers la capitale de l'empire. Elles apportent aussi à Rome des esclaves qui fournissent une main-d'œuvre abondante pour faire fonctionner l'activité, qu'il s'agisse de l'artisanat, du commerce ou des autres services.

3. Le moyen âge

Le Moyen Âge désigne donc la période située entre l'Antiquité et la Renaissance, soit entre 476 (chute de l'Empire romain d'Occident) et 1453 (chute de l'Empire byzantin) après Jésus-Christ.

3.1. L'économie domaniale : du déclin de l'empire romain au X^{ème} siècle

Sur les ruines des anciennes « villas romaines », s'établit alors une véritable économie constituée de domaines. Ce sont les paysans qui mettent en valeur la propriété foncière, sous la domination des "seigneurs", ou de l'église sur de petites portions de terres. Ils en leurs propres moyens d'existence car les "serfs" (le servage), comme on les appelle alors, doivent verser aux propriétaires de fortes redevances en argent. Le servage n'est pas de l'esclavage, les serfs ont des obligations, mais aussi des droits et ils peuvent théoriquement quitter le domaine à tout moment.

Durant cette première partie du moyen-âge, le commerce en occident a beaucoup reculé après le déclin de l'empire romain.

3.2. L'économie Féodale : du Xème siècle à la Renaissance

Dès le Xème siècle, les invasions barbares cessent et c'est l'action pacificatrice de l'Eglise qui va permettre un essor économique. Parallèlement, les domaines se regroupent en féodalité, reliées entre elle par la foi chrétienne. Cette période est caractérisée par l'essor des activités commerciales, tant locales qu'internationales. Les hommes d'affaires qui sont au centre de cette activité commerciale vont largement concourir à faire évoluer l'Europe occidentale, à travers :

- L'amélioration de la productivité agricole ;
- Les progrès de l'artisanat et de la petite industrie ;
- Le développement des villes ;
- L'essor des échanges locaux et internationaux ;
- Les premières spécialisations internationales² ;

3.3. Le monde musulman

Le commerce des pays de l'Islam est florissant. L'artisanat connaît une période faste : production d'armes (Damas, Tolède), métallurgie (à partir de techniques importées d'Inde), industrie textile (mousselines et soie), travail du cuir (Cordoue, Maroc). Bagdad est un carrefour prodigieux d'échanges où les caravanes revenant d'Asie croisent celles provenant d'Égypte ou du Sénégal.

Le taux d'intérêt est cependant condamné, tout comme dans le monde chrétien à la même époque. L'or en provenance d'Afrique circule en abondance dans tout le monde musulman et jusqu'à la Chine. Les arabes contrôlent aussi, à cette époque, la totalité du commerce des esclaves sur les trois continents. La richesse économique aura pour conséquence le développement de la vie artistique, culturelle, littéraire (Les mille et une nuits), philosophique (la bibliothèque de Cordoue compte 400000 volumes), religieuse et technique : de nombreuses inventions arabes et chinoises seront transmises à l'occident par le biais des réseaux de caravanes, comme la poudre et le papier.

Conclusion

Cette période est très riche sur le plan des faits et des idées économiques en annonce, cependant, une autre encore plus riche : la révolution industrielle.

² L'Italie du Nord est spécialisée dans la fabrication de certaines gammes de textiles, ainsi que dans l'importation du coton et des soieries d'Orient. Les villes flamandes sont spécialisées dans l'industrie lainière. Elles s'approvisionnent en Angleterre, pays spécialisé dans l'élevage du mouton.